

Au Camp à Rodberg pres Orsig le pren^r de Suiller 1642.

Le soir au soir Mons^r le Reingraue sortit
avec 12 Comp^{tes} de Cavall^{erie} de cost^e de
Gelder, d'où ayant appris qu'un Regiment
d'Infanterie estoit sorti vers Stralin, il s'y
achemina au grand galop; mais se voyant abuse,
et que ces gens avoient prins le chemin de Verdo,
il y courut en mesme diligence. et le Ritmar
Waldoné avec sa Comp^{te} t^{en}ant le deuant,
passa sur le ventre de la premiere Troupe
qui, comme s'il apris l'autre aussi, se sauva
au travers du Canal sans y estre poursuivi, -
parce qu'on avoit dessein de cirer la Cavall^{erie}
qui l'on croyoit avoir accompagne ceste Infanterie.
L'airce Comte de Waldich receut a ceste extr^{em}ite
deux coups au groin, Le Prince de Lunenburg
quelque legere blessure, Le Baron Henry de dona
y fut son cheval tue, dont se trouvant a pied
un Espagnol lui porta un coup de pique,
qui ne p^{ut} p^{er}ce^r ^{l'acrasaque} et pour sa p^{er}ice^r ^(l'Espagnol) fut
promptement deprime d'un coup de p^{er}ice^r
par ce petit Comte de Waldich.

A la retraite 3. Comp^{tes} de Cavall^{erie} sont
venu escarmoucher nos gens dans un chemin
estroit, ou M. le Reingraue donna ordre
sa et la, et s'avancast dans un lieu plus ferme,

son cheval culbutant j' demora subourbe, et
luy mesme prison^{er} entre les mains de
quelques Cavall^{ers} qui mirent pied a terre
pour l'aller quérir. Pourquoy des richs aussi
ne firent mesme devoir a le sauver d'entre
les mains, je ne le scaury dire. Ne faisant
ce neir que selon les premiers rapports tumult
trains qui virent d'ARRIERE jusq' justement sur
le depart de ce portier avec ses Truictz,
que S. A. fait esch. Adressé Cap^{me}
de Cavall^{ers} de l'ennemi est demora prisonnier,
avec 60. ou 80. autres et un drapeau, et
bien autant de morts que de prisonniers.
Le Cornette ~~de~~ Houtain est prisonnier aussi,
c'est la fille que nous j' avons ^{faite} avec
la mort de 2. ou 3. Cavall^{ers}. Et apres j'iray
fay un narré plus exacte. V. A. exeur.
s'il luy plait, et le grande esche. et
pourra faire assurer madame la Reingraue
que son marry n'a autre mal que la prison,
de laquelle on envoje le receptiv demain.
M. de Beringhen m'a presene dans la
charité d'un ^{luy en} mesme les témoignages cy
joints, par les mains de mademoiselle
de Portugal, qui sont tres-vertueuses.